

**Contexte historique**

Alexandrie, grand centre politique, commercial (le Phare, 7e merveille du monde, subsistant jusqu'à la fin du 15e s), scientifique (la Bibliothèque, avec l'édition d'Homère et le choix (*kanôn*) des classiques. Ville de plaisirs (quartier de Canope)

Fossé culturel entre la ville de langue grecque (seuls citoyens, sous l'autorité du Préfet de Rome) et l'arrière-pays parlant la langue des Pharaons.

Communauté juive très importante. Synagogue immense. Alabarque à la tête de la communauté.. Rivalité entre Juifs et Alexandrins, provoquant une ambassade dirigée par Philon qu'il rapporte dans le *In Flaccum*, dénonciation véhémement de ce préfet ennemi des Juifs, puis dans *Legatio ad Caium* (Caligula), et l'édit de Claude (41), maintenant la non-citoyenneté des Juifs, tout en reconnaissant leurs lois religieuses propres

Traduction de la Bible, dite des Septante (légende rapportée dans la Lettre d'Aristée), pour des raisons politiques (Ptolémée; TT Philadelphie (285-246) , désirant connaître la loi des Juifs, et religieuse Evénement religieux de grande portée: la traduction dite de la LXX pour les Juifs, ayant adopté la langue grecque, Création du terme *prosélutos*.

Production de nouveaux livres : la *Sagesse de Salomon*, invitation à vivre selon la Sagesse de Dieu, telle qu'on la découvre dans la beauté de l'univers et la Loi de Moïse « La grandeur et la beauté des créatures conduisent par analogie à contempler leur Créateur » (13, 5)

2 et 3 Maccabées (écho de la persécution subie par les Juifs , traduction de Ben Sirah ., Tobie, finale de Daniel, compléments sur Esther.. (textes dits deutéro-canoniques).

Littérature conservée par les chrétiens. Supp. C.E. 156 Les Juifs d'»Alexandrie et leurs écrits.

Parmi les écrivains, **Philon d'Alexandrie** qui commenta tout le Pentateuque, en recourant à l'allégorie (comme les savants d'alors pour les mythes d'Homère) pour justifier les prescriptions particulières de la Loi de Moïse, sans négliger l'observance stricte (p.68). Cf Tassin relève les correspondances avec les traditions midrashiques juives Grande influence notamment des traites sur Abraham (la foi) et sur Moïse à la fois roi, prophète et prêtre) et sur son expérience religieuse) chez Clément, Origène, Ambroise.....

Il décrit la vie quasi monastique des *Thérapeutes*, groupés pour une vie ascétique en vue de l'étude et la célébration de la Loi (Texte p. 67)

Révolte juive en 115-117, écrasée par Trajan.

**Origine du christianisme**

Selon la tradition copte, le fondateur fut S.Marc l'évangéliste. Il faut donc attendre le 2d s. pour recueillir des preuves de l'existence de communautés chrétiennes. Le premier évêque mentionné par Eusèbe : Démétrius,(fin 2s).

Nombreux papyri, attestant la lecture de Jean (vers 130), de Luc/Jean (vers 200), des épîtres de Paul.

Le développement de la gnose avec des maîtres comme Basilide, Valentin, Théodote, mêlant des éléments chrétiens à une philosophie dualiste, méprisant le corps.

Le christianisme inquiète un intellectuel comme Celse (*Le discours véritable*), qu'Origène réfutera pied à pied. *Texte dans PEC, p 20s*

Vers 189 Pantène (d'inspiration stoïcienne) fonde le Didascalée pour la formation chrétienne des intellectuels, au delà de la catéchèse donnée aux catéchumènes.

## Titus Flavius Clemens

**Vi** : naquit à Athènes (vers 150) où il fit de bonnes études. Comme Justin, voyage pour rencontrer les maîtres du temps. A Alexandrie devint disciple de Pantène et lui succèdera. Lors de la persécution de Septime Sévère (202) se réfugia en Cappadoce où il mourut vers 215.

Confronté à la gnose, Clément a rassemblé des extraits de Théodote. Il présente le véritable gnostique comme le chrétien avancé dans la connaissance de Jésus Christ, pleinement libre dans la pratique de l'agapè. L'importance donnée à l'agapè, à la suite de Paul et de Jean, caractérise l'authentique sagesse chrétienne.

Clément fait un usage très large de l'A. et du N.T, attestant indirectement la formation d'un Canon des Ecritures. A l'encontre de Marcion, il présente l'AT comme l'oeuvre du *Logos*, Pédagogue divin qui fait l'éducation progressive de son peuple. A la suite de Philon, il pratique souvent une exégèse allégorique, peu soucieuse du contexte. Pas de contradiction entre la Bible et les philosophes grecs qui se sont inspirés des livres de Moïse.

Le but se l'homme, c'est d'arriver à la vision de Dieu . Au point de départ, l'homme est créé à l'image de Dieu. Il doit atteindre à la ressemblance par l'imitation du Christ , le Rédempteur. Clément exalte le courage des martyrs, à la différence des gnostiques qui ne peuvent comprendre la raison de leur sacrifice, puisque le monde matériel est sans valeur : qu'importe donc de sacrifier à l'empereur !

**Oeuvres**, dont seule une partie est conservée.

**Trilogie** : Protreptique, Pédagogue, Stromates (Tapisseries), écho de son enseignement et des discussions dans le Didascalée.

**Protreptique** : exhortation pour ceux qui sont en recherche de la vérité. Présentation du Christ qui se fait notre guide.

**Pédagogue** ; en 3 livres. Exposé très détaillé de la morale chrétienne, à l'intention des milieux aisés.

Livre 1: invitation à acquérir la vie éternelle par l'obéissance au *Logos*, principe de l'ordre cosmique.

.. Admiration de la beauté du monde et croyance en la Providence, comme chez les Stoïciens .

Révélation du *Logos* divin dans le Christ notre didascale. Le Seigneur est bienfaisant, venant à notre aide comme homme et comme Dieu (7, 1), s'adressant aux hommes comme aux femmes

**L'enfance spirituelle** : développement spécifique, fondé sur l'évangile (Mt 128, 3)

La pédagogie est la formation qui conduit de l'enfance à la vertu (16)

« Ce sont vraiment des enfants ceux qui ne connaissent que Dieu pour père, simples, tout petits ;, purs, amoureux des licornes/ »( (17, 1 : symbole du Christ)

Le Christ est notre modèle

Le logos dieu, devenu hommes à cause de nous, désireux de devenir en tout semblable à nous, lui le Fils de Dieu, le tout-petit du Père (24, 4)

**Spiritualité baptismale** A l'encontre du gnosticisme qui divise l'humanité en 3 groupes, Clément met en valeur le baptême qui nous assimile au Christ

Baptisés, nous sommes illuminés, illuminés, nous sommes adoptés comme fils ; adoptés, nous sommes rendus parfaits ; devenus parfaits, nous recevons l'immortalité. (25, 2)

Livres 2 et 3 : **morale pratique**, reposant pour une part sur les préceptes du stoïcisme, notamment de Musonius Rufus, le maître d'Epictète, à Rome (fin du 1er s. de notre ère). A des chrétiens aisés, Clément ne demande pas de renoncer à leurs biens, mais d'en user avec sobriété et de faire l'aumône.

*Une sobriété heureuse,*

ainsi pour les vêtements ( y compris la longueur des robes), pour la nourriture avec la mise en garde contre l'ivresse, des conseils pour la bonne tenue à table.....

Au sujet de la **procréation** (livre II, ch. X)

Contre les gnostiques (déjà I Tm 4, 3), Clément déclare que s'attaquer à la procréation, c' est un blasphème contre la volonté de Dieu et le mystère de la création. Comme pour Musonius, le but du mariage, c'est d'avoir de beaux enfants. Pour le reste, Clément se montre réservé, mettant en garde contre l'ensemencement stérile et l'union avec l'épouse enceinte.

Il donne une justification singulière : l'interdiction selon la Loi de manger du lièvre, animal lubrique qui couvre sa femelle en toute saison (88, p.173). Avec force Clément dénonce toutes les déviations sexuelles, comme la pédérastie, la fornication, le libertinage. Il convient de situer l'enseignement de Clément en son époque où, dans certains milieux, se développe le renoncement à la chair (P. Brown) et l'exaltation de la virginité

**Homélie Quis dives salvetur** (*Quel juste sera sauvé?*) A quelles conditions un riche peut-il se sauver ? (commentaire de Mc 10, 17-22, se terminant par l'histoire du jeune homme converti par S. Jean, devenu brigand, et réconcilié par l'apôtre. Texte important pour l'histoire de la pénitence publique.

**Conclusion** ; malgré ses mérites, Clément n'a pas été mis au nombre des saints. Conférencier apprécié, écrivain prolifique, il prend le contre-pied du gnosticisme en sauvegardant la liberté de l'homme.. A la suite de Philon, il use largement de l'allégorie dans ses explications de la Bible. La sagesse du *Pédagogue*, en consonance avec le stoïcisme, est bien d'inspiration évangélique, loin du rigorisme de Tertullien. Par son souci d'inculturer la foi chrétienne dans le monde cultivé de son temps, Clément apparaît comme le fondateur de l'humanisme chrétien. Sa gloire, n'est-elle pas aussi d'avoir été le précurseur d'Origène ?

Prochaine rencontre : lundi 11 mars

La liturgie à Rome : baptême et eucharistie